

# Les Barcamps

## Travail coopératif et utilisation des technologies de l'information

**Grégoire Japiot (Social Media Consultant, Knowledge Expert)**  
**Nicolas Trèves (Professeur associé, CNAM)**

*Depuis 2003, année du tout premier événement de la famille des Camps, ces événements d'un format bien particulier, très en phase avec leur époque, se sont multipliés aux quatre coins de la planète.*

*On peut parler d'un véritable engouement pour le format Barcamp et ses différentes déclinaisons, qui, depuis la première édition en 2005, se sont déroulés dans plus de 350 villes différentes sur tous les continents. Initiés par quelques personnalités parmi les plus dynamiques et avant-gardistes de l'écosystème de l'open-source de la Silicon Valley, ces événements se sont « démocratisés » avec le temps, en accueillant de plus en plus de participants « non développeurs » et en abordant aussi des thématiques qui s'éloignent du développement logiciel.*

*Cet article a pour objectif de présenter le « phénomène » Barcamp, en revenant sur son historique et les spécificités de sa méthodologie.*

### Les Barcamps, leurs principes : travail coopératif, domaines thématiques

---

Le principe du Barcamp est de permettre à un public de passionnés et de professionnels des « nouvelles technologies » de se retrouver autour d'ateliers-participatifs afin d'échanger sur leurs projets et les différentes problématiques et champs de recherche qui font l'actualité de « l'industrie web » / des métiers de l'Internet.

Les Barcamps sont, pour reprendre un terme du vocabulaire du monde du développement, ce que l'on pourrait considérer comme un « fork » ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Fork\\_\(développement\\_logiciel\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fork_(développement_logiciel))) des rencontres Foo Camp initiées en 2003 par Tim O'Reilly ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Tim\\_O'Reilly](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tim_O'Reilly)), personnalité emblématique de la Silicon Valley (il est le fondateur de O'Reilly Media, maison d'édition spécialisée dans l'informatique, grand supporter du monde du logiciel libre et de l'open source, et par ailleurs l'initiateur de l'expression « Web 2.0 »).

En effet, les rencontres Foo Camp sont à l'origine à la fois du format Barcamp, mais aussi de son nom (le « Bar » de Barcamp a été choisi par opposition au « Foo » de Foo Camp en clin d'œil à la variable méta syntaxique Foobar <http://fr.wikipedia.org/wiki/Foobar>).

Le Foo Camp ([http://en.wikipedia.org/wiki/Foo\\_Camp](http://en.wikipedia.org/wiki/Foo_Camp)) est un événement qui se déroule sur un week-end dans la propriété californienne de Tim O'Reilly.

Le principe est le suivant : Tim O'Reilly sélectionne 400 personnes parmi les personnalités les plus à la pointe en matière de technologies émergentes (incluant le hardware et le software), et les invite à passer 3 jours qui seront rythmés par des ateliers ayant pour but de créer des opportunités de pollinisation croisée entre les participants et les technologies qui sont sous le radar de la société O'Reilly Media.

Les Barcamps ont été initiés en 2005 par 5 activistes californiens de l'open source, qui, s'ils étaient fans du format de ces rencontres, étaient frustrés du fait de la sélection des participants qui se faisait uniquement sur invitation.

Le premier Barcamp fut donc organisé par ces 5 « pionniers », en moins d'une semaine, et parvint à réunir 200 participants à Palo Alto.

Vu l'enthousiasme unanime des participants quant à la qualité des échanges de cette première édition, le format a rapidement fait des émules et a été repris dans différentes villes américaines et au delà des frontières, partout où l'on pouvait retrouver des communautés de développeurs et professionnels des métiers de l'Internet avides de se rencontrer et d'échanger sur la base de ce format très efficace.

Assez rapidement, le format généraliste Barcamp qui invite les participants à échanger sur toute thématique en rapport avec le développement et le monde d'Internet, a donné naissance à des rencontres plus spécialisées sur des thématiques précises, qu'il s'agisse :

- de langages de programmation (par exemple JavaCamp) ;
- de systèmes de gestion de contenu (par exemple DrupalCamp ou WordCamp) ;
- ou encore de thématiques spécifiques comme :
  - la santé (HealthCamp),
  - les transports publics (TransitCamp),
  - la ruralité (RuralCamp),
  - les podcasts (PodCamp),
  - le domaine viticole (Winecamp et Vinocamp en France) etc.

Chacune de ces déclinaisons ayant comme dénominateur commun la même méthodologie, une thématique abordée avec l'angle des nouvelles technologies, mais aussi une interconnexion avec les autres événements de la communauté Barcamp qui liste ces événements sur un wiki global sur [barcamp.org](http://barcamp.org).

Si le Foo Camp a été le déclencheur de ce mouvement, le succès du format et l'intensité de cette dynamique s'expliquent aussi par différentes raisons.

En effet, le Barcamp propose une alternative aux événements de référence de « l'industrie de l'Internet » en corrigeant certains « travers » particulièrement dérangeants pour les aficionados des valeurs de l'open source :

- Les tarifs pouvant atteindre plusieurs milliers de dollars pour s'inscrire aux conférences « classiques »  
=> **Les Barcamps sont toujours gratuits.**
- Les événements accessibles uniquement sur invitation  
=> **Les Barcamps sont ouverts à tous dans la limite des places disponibles sur le principe « premiers inscrits, premiers servis ».**
- La distinction entre différentes catégories de participants : d'un côté les conférenciers (« speakers ») qui viennent diffuser la connaissance, et les auditeurs de l'autre côté qui viennent écouter  
=> **Les Barcamps sont « horizontaux » et mettent tous les participants au même niveau, donnant l'occasion à toute personne ayant un sujet intéressant à proposer de participer au programme.**

## Méthodologie des Barcamps

---

Il est important de noter, en préambule, que le format et la méthodologie des Barcamps n'ont pas été créés « à partir d'une feuille blanche ».

En effet, la méthodologie Open Space (aussi connu sous le nom de « Forum Ouvert » en France [http://fr.wikipedia.org/wiki/Méthodologie\\_open\\_space](http://fr.wikipedia.org/wiki/Méthodologie_open_space)), a très largement inspiré le format des Camps (des Foo Camps et donc par la suite des Barcamps).

Tim O'Reilly décrit lui-même le Foo Camp comme le « wiki des conférences », mettant ainsi en avant l'aspect participatif et collaboratif du format en faisant référence à ces fameux sites web collaboratifs que sont les wikis (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Wiki>), systèmes dont l'efficacité a fait ses preuves notamment avec l'exemple de l'encyclopédie Wikipédia.

Afin de se démarquer des formats de conférences classiques, les Barcamps se sont au début décrits comme des « un-conferences » (« non conférences »), avant de préférer le terme plus heureux de « user generated conférences » (en clin d'œil à la définition du Web 2.0 comme une nouvelle ère de l'Internet, l'ère du « user generated content »).

La méthodologie des Barcamps est volontairement très simplifiée afin de permettre aux rencontres de se dérouler et d'évoluer de la manière la plus organique possible : le cadre ne donnant que des règles très basiques, les rencontres vont pouvoir se dérouler réellement en fonction du profil des participants présents le jour J et de leurs envies du moment. Le principe du déroulement de la journée peut-être comparé à la méthodologie agile.

Si le processus du déroulement se fonde sur quelques principes bien précis absolument nécessaires pour que le format soit efficace, le reste n'est que très vaguement encadré par 8 règles (cf. <http://barcamp.org/TheRulesOfBarCamp>).

En plus de la gratuité et de l'horizontalité, évoquées plus haut, ce qui distingue avant tout les Barcamps des autres formats de conférences, c'est l'absence de programme établi à l'avance : les sujets qui seront abordés lors des différentes sessions sont décidés le jour même par les participants.

## Rencontres sur un domaine thématique particulier, fréquence des rencontres

Les Barcamps et autres déclinaisons de « Camp » n'ont de limite dans le choix de leurs thématiques que celle de l'imagination des « barcampeurs » ! Il n'y a pas de règles quant à la fréquence des rencontres et chaque communauté, se retrouvant régulièrement autour d'une thématique et dans une ville donnée, va choisir en fonction de sa dynamique de groupe le rythme des rencontres.

## Processus : définition des thèmes, sessions de travail en parallèle, restitution

Le jour de l'événement, les participants se retrouvent et le démarrage de la journée se fait en trois étapes simples, mais indispensables pour que le format fonctionne :

- **Introduction et présentation du déroulement de la journée.**

Les Barcamps n'ayant pas de programme annoncé à l'avance, il est important d'expliquer aux participants comment la journée va se dérouler (particulièrement important pour les personnes assistant à leur premier événement sur ce format) ;

- **Présentation de chaque participant.**

Un grand « tour de salle » est proposé invitant chaque participant à donner son nom, son entreprise/école/projet, ainsi que 3 « tags » (mots-clefs) de son choix : cette étape est indispensable car, au-delà de permettre aux différents participants de situer un peu les profils des différentes personnes présentes, le fait de devoir prendre la parole en public va les inciter à participer de manière plus active au reste de la journée (prendre la parole pendant les ateliers, proposer des sujets de session, etc.) ;

- **Remplissage de la grille du programme de la journée.**

Les participants sont invités à remplir les cases de la grille du programme. Un tableau composé d'autant de colonnes qu'il y a d'espaces disponibles pour accueillir les ateliers et d'autant de lignes correspondant aux différents créneaux horaires de la journée, donne la possibilité de proposer en moyenne une douzaine de sujets de sessions.

Une fois la journée lancée et le programme des premières sessions esquissé, les participants choisissent les sujets qui les intéressent le plus et rejoignent l'espace correspondant. Chaque créneau horaire propose en général aux participants de choisir parmi au moins 3 sujets d'ateliers différents.

À l'issue de chaque série d'ateliers, tous les participants se retrouvent, et un participant de chaque atelier est invité à faire un rapide compte rendu très synthétique des points les plus intéressants de la session.

Cette restitution partagée avec l'ensemble des participants n'existait pas lors des premiers Barcamps, mais c'est rapidement devenu une habitude afin de répondre à la frustration des barcampeurs ayant été obligés de choisir une session alors qu'ils étaient intéressés par une ou plusieurs autres sessions se déroulant au même moment.

## Utilisation des technologies de l'information et réseaux sociaux pour relayer l'info – Twitter, etc.

Ces événements s'adressant avant tout à un public très connecté et très présent sur les blogs et autres réseaux sociaux, la communication et les inscriptions pour les Barcamps se font exclusivement en ligne. Les réseaux sociaux sont par ailleurs très sollicités durant les événements :

- L'utilisation de Twitter, avec systématiquement un hashtag dédié à l'événement (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Twitter#Hashtags>), permet aux participants d'échanger en direct ce qui se dit durant les sessions, leurs analyses, les liens vers des références en rapport avec les sujets abordés etc.

Cet usage à le double avantage de permettre aux participants de suivre en direct ce qui se passe dans les autres sessions ayant lieu en parallèle de celle à laquelle ils assistent, tout en donnant l'occasion aux personnes intéressées par ces sujets mais n'ayant pas pu venir au Barcamp, de pouvoir suivre ce qui se dit, voire même, de poser des questions ou d'apporter des éléments de réponses de manière interactive durant les sessions.

- Les services phares de partages de photos en ligne (Instagram, Facebook, Flickr, etc.) ont eux aussi beaucoup de succès pendant les événements, permettant aux participants de partager l'ambiance et la convivialité particulièrement appréciées de ces rencontres, mais aussi les photos des tableaux des sessions et les éventuels schémas et autres notes prises durant les sessions.

- Pour certains événements, des fonctionnalités de « live blogging » sont mises en place sur les blogs dédiés à ces événements, donnant la possibilité aux participants de partager en direct leurs idées et impressions sur le sujet des sessions en rédigeant un article sur ce blog.

- Certains outils de prise de notes collaboratifs du type EtherPad (<http://fr.wikipedia.org/wiki/EtherPad>) sont aussi régulièrement utilisés pour permettre aux participants de co-rédiger les comptes rendus ensemble durant les sessions.

### Exploitation des résultats : enregistrement des vidéos, tweets, CR

La méthodologie ne comprend pas initialement de consignes spécifiques liées à l'exploitation de ce qui est produit lors des Barcamps : chaque participant vient avec ses propres attentes et repart avec les informations, feedbacks et contacts qu'il aura.

Cela dit, avec le temps, on peut constater quelques bonnes pratiques qui ont tendances à se généraliser :

- L'enregistrement vidéo des comptes rendus des sessions qui sont ensuite mises en ligne sur le site de l'événement et partagées sur les réseaux sociaux.
- Le "monitoring" des tweets utilisant le hashtag dédié à l'événement qui permet de revenir sur le contenu des échanges et d'analyser l'engagement que la rencontre a sollicité.
- L'encouragement plus ou moins dynamique des organisateurs à inviter les participants à partager leurs comptes rendus le jour même ou dans les jours qui suivent (en utilisant le hashtag dédié à l'événement ou en le publiant directement sur le blog de l'événement).

### Ce qui se passe entre deux Barcamps

Entre deux Barcamps, selon la dynamique et le rythme installé entre deux éditions (généralement allant d'une édition annuelle à quatre éditions par an), la « communauté » est très active en ligne sur les réseaux sociaux et autres blogs, en poursuivant les discussions sur les sujets abordés lors des sessions et en faisant avancer les différents projets initiés grâce aux échanges et aux rencontres faites lors des événements.

Ces échanges sont suivis grâce à l'utilisation du hashtag dédié, ou en suivant les actualités mises en ligne sur le site officiel de l'événement.

### Conclusion

---

Les Barcamps sont des lieux de partage et d'expression de communautés d'intérêt commun. Ils permettent à la fois aux participants d'échanger sur des thèmes précis, de diffuser en quasi instantané ces échanges à l'aide des réseaux sociaux.

Cela assure une très grande interactivité avec les participants, ainsi qu'avec ceux qui souhaitent suivre l'événement et qui n'ont pas pu s'y rendre.

Un prochain article sera dédié aux opportunités qu'offrent les Barcamps au développement logiciel. ▲

***[gjapiot@gmail.com](mailto:gjapiot@gmail.com)***  
***[nicolas.treves@cnam.fr](mailto:nicolas.treves@cnam.fr)***